

DIMANCHE, le 21 Avril 1811.

## I N T É R I E U R.

PARIS, le 16 Avril.

DEUX décrets impériaux du 14 de ce mois, portent les nominations des présidens, membres, etc. des cours impériales de Rennes et de Bourges.

## Rapport à S. M. L'EMPEREUR ET ROI.

SIRE,

J'ai eu l'honneur de soumettre à V. M., le 22 mars dernier, les révélations du sieur Cunlisse-Owen, officier de la marine anglaise, prisonnier de guerre à Besançon.

Il en résultait que ce prisonnier avait concerté avec un Laupper, officier au 4<sup>e</sup> régiment suisse, les moyens de reprendre Belle-Isle-en-Mer.

Owen, selon la promesse qu'il avait reçue, disait-il, de M. Mackenzy, à qui le plan avait été communiqué, devait être chargé et commander l'expédition, et Laupper, dont le bataillon était en garnison dans Belle-Isle, s'était chargé de recruter des partisans parmi les officiers et les soldats, de faciliter les communications entre la croisière et la côte, etc.

C'est à Besançon, où Laupper avait séjourné quelque temps, conduisant des recrues à son corps, que cette intrigue avait été nouée.

Parmi les pièces que le sieur Owen produisait à l'appui de ses révélations, l'on remarquait plusieurs lettres que Laupper lui avait adressées de Rennes, et dans lesquelles il annonçait que plusieurs officiers s'étaient liés au complot, notamment un sieur Landis, qui devait, assurait-il, donner l'impulsion pour suivre Owen en Angleterre.

Après les ordres que j'ai donnés, Laupper et Landis ont été arrêtés à Rennes.

Le premier avoue qu'ayant eu occasion de connaître le sieur Owen, à son passage à Besançon, et se trouvant pressé par le besoin d'argent, il avait paru accueillir la proposition que cet Anglais lui avait faite de lui procurer des renseignements particuliers sur Belle-Isle, où les plans et les dispositions de cette place; mais il prétend qu'il n'avait feint de se laisser séduire dans ses vues que pour en tirer les sommes qu'il avait promises; qu'il n'avait jamais eu l'intention de suivre ses projets; qu'il n'en avait même pas les moyens; qu'il n'avait séjourné que treize jours à Belle-Isle.

A son arrivée à Rennes, Laupper fut arrêté pour dettes contractées envers son régiment.

Il ne tarda pas, ajoute-t-il, de recevoir une lettre du sieur Owen, dans laquelle il lui rappelait leurs promesses, et lui annonçait la prochaine arrivée des fonds; en effet, il lui envoya en deux fois deux traites, l'une de 1000 fr. et l'autre de 400 fr.; mais elles ne furent pas acquittées.

Pendant le sieur Owen insistant, et lui recommandant de se tenir dans leurs intérêts quelques-uns de ses camarades, il désigna alors qu'il lui désigna comme un officier de son régiment le sieur Landis, ancien grenadier, qui se trouvait en prison avec lui; et il protesta que ce militaire a toujours joué le rôle qu'il lui faisait jouer dans sa correspondance avec le prisonnier anglais.

Landis est en effet un ancien grenadier au 4<sup>e</sup> régiment suisse qui a été réformé en 1809, resté dans le département d'Ille-et-Vilaine, en qualité de garde-forestier; il avait été condamné à la détention pour avoir tiré un coup de fusil sur une personne; c'est dans la prison qu'il a retrouvé Laupper. Il n'avait reçu de celui-ci aucune ouverture sur ses rapports avec le sieur Owen; et, à l'exception des lettres de Laupper, l'information n'a produit jusqu'à présent aucune preuve contre lui.

Quels que soient les dénégations de Laupper et les motifs qu'il lui appuie, elles ne me paraissent pas devoir le justifier des préventions qu'établit contre lui sa correspondance avec le sieur Owen.

J'ai l'honneur de proposer à V. M. d'ordonner le renvoi des pièces à son ministre de la guerre, et de lui en faire le plus profond respect.

SIRE,

De Votre Majesté Impériale et Royale,  
Le très humble et très-obéissant serviteur et fidèle sujet,  
(signé) Le duc de Rovigo.

ZONDAG, den 21 April 1811.

## BINNENLANDSCHE BERICHTEN.

PARIS, den 16 April.

TWEE keizerlijke decreten, van den 14den dezèr; betreffen de benoemingen van de presidenten, leden, enz. der keizerlijke gerechtshoven te Rennes en te Bourges.

## Rapport aan Z. M. DEN KEIZER EN KONING.

SIRE!

Ik heb de eer gehad, den 22sten maart ll., de ontdekkingen van den heer Cunlisse-Owen, officier van de engelsche zeemagt, krijgsgevangen te Besançon, aan Z. M. aan te bieden.

Het bleek uit dezelve, dat deze gevangen met eenen heer Laupper, officier in het 4<sup>de</sup> regiment zwieters, was overeengekomen, wegens de middelen om het eiland Belle-Isle-en-Mer te verrasschen.

Owen, moest, zoo als hij zegt, volgens belofte, welke hij van den heer Mackenzy, aan wien het plan was medegedeeld, ontvangen had, uitgewisseld worden, en de expeditie kommanderen, en Laupper, wiens bataillon te Belle-Isle in bezetting lag, had zich belast, aanhangelingen onder de officieren en soldaten aan te werven, de gemeenschap tusschen de kruisers en de kust te bevorderen, enz. enz.

Het was te Besançon, waar Laupper eenigen tijd zijn verblijf had gehouden, tijdens hij recruten naar zijn korps geleidde, dat deze aanslag gesmeed is.

Onder de stukken, die de heer Owen, tot staving zijner bekentenis voortbragt, merkte men onderscheiden brieven op, die Laupper hem uit Rennes geschreven had, en in welke hij meldde, dat onderscheiden officieren zich bij het complot hadden gevoegd, voornamelijk een heer Landis, die hij verzekerde, dat zijn ontslag nemen moest, om Owen naar Engeland te verzellen.

Volgens de bevelen, die ik gegeven heb, zijn Laupper en Landis te Rennes gearresteerd. De eerste bekende, dat, bij zijnen overtocht naar Besançon, gelegenheid gehad hebbende, met den heer Owen in kennis te komen, en zich door behoefte van geld gedrongen vindende, hij den voorslag, welken dien Engelschman hem had gedaan, om denzelven bijzondere inligtingen omtrent Belle-Isle, of de plans en kaarten van deze plaats, te doen geworden, had schijnen aan te nemen; doch hij geeft voor, dat hij deszelfs dogmerken niet heeft schijnen te bevorderen, dan om van denzelven het geld, aan hem toegezegd, te bekomen; dat hij nimmer het voornemen heeft gehad, deszelfs ontwerpen te bevorderen; dat hij zelfs daartoe de middelen niet had, dewijl hij slechts dertien dagen te Belle-Isle had vertoefd.

Bij zijne komst te Rennes, werd Laupper gearresteerd voor schulden, die het regiment van hem te vorderen had.

Hij ontving weldra, voegt hij er bij, een brief van den heer Owen, in welken dezelve hem hunne onderlinge afspraak herinnerde, en hem de ophanden zijnden ontvangst der gelden meldde; inderdaad zond dezelve hem, in twee keeren, twee traites, de een van 1000 en de andere van 400 francs; doch dezelve werden niet betaald.

Echter, de heer Owen aandringende, en hem aanbevelende, eenige zijner kameraden in hunne belangen te trekken, was het toen, dat hij denzelven, als een officier van zijn regiment, op gaf den heer Landis, gewezen grenadier, die zich met hem in de gevangenis bevond, en hij betuigt, dat deze militair ten allen tijde onkundig is gebleven van den rol, dien hij hem, in zijne briefwisseling met den engelschen gevangen, deed spelen.

Landis is waarlijk een oud grenadier bij het 4<sup>de</sup> regiment zwieters, die, in 1809, op reforme gesteld zijnde, alstoen in het departement van Ille-et-Vilaine is gebleven, in hoedanigheid van boschwachter; hij was veroordeeld geworden tot de gevangenis, ter zake, dat hij een geweerschot op iemand gelost had; het was in de gevangenis, dat hij Laupper weder aantrof. Hij verzekert, van denzelven geenerlei opening te hebben ontvangen, omtrent diens betrekkingen met den heer Owen, en, met uitzondering der brieven van Laupper, heeft het onderzoek tot dus ver nog geen bewijs tegen hem opgeleverd.

Hoedanig ook de ontdekkingen van Laupper, en de beweegredenen, waarmede hij deze staft, zijn mogen, schijnen mij dezelve niet toe, hem te moeten verontschuldigen van de achterdocht, welke de briefwisseling met den heer Owen tegen hem daartelt.

Ik heb de eer, aan U. M. voor te stellen, het renvoi der stukken, aan Hoogstdezelfs minister van oorlog, te gelasten.

Ik ben met den diepsten eerbied,

SIRE!

Van Uwe Keizerlijke en Koninklijke Majesteit,  
De zeer onderdanige en zeer gekoorzame dienaar en getrouwe onderdaan.

(geteekend,)

De hertog van Rovigo.

Renvoyé au grand-juge pour faire exécuter les lois de l'empire.

Au palais des Tuileries, le 14 avril 1811.

(signé,)

N A P O L É O N.

Par l'Empereur:

Le ministre secrétaire-d'état,

(signé,)

H. B. duc DE BASSANO.

Le greffier-en-chef de la cour impériale séant à la Haye, prévient messieurs les licenciés en droit, qui ont déposé leurs diplômes en ses mains, pour être compris dans la première formation du tableau des avocats exerçant auprès de ladite cour, et qui n'ont point encore fait le serment voulu par la loi, qu'ils seront admis à le prêter en mains de M. le conseiller d'état, premier-président van Maanen, aux audiences des lundi, mardi et mercredi de chaque semaine, à la 1<sup>re</sup> chambre civile de la cour, à dater du premier mai prochain.

P U T S E Y S.

A V I S.

Le directeur des douanes impériales, pour dissiper toutes les incertitudes, auxquelles il attribue la lenteur avec laquelle l'acte de navigation française s'exécute en Hollande, et applanir les difficultés qui entravent la francisation des bâtimens qui lui appartiennent, croit devoir rappeler au commerce et aux propriétaires des navires les principales dispositions qu'il leur importe de connaître, pour n'être pas privés plus longtemps de l'avantage de jouir des immunités accordées aux navires français.

Conformément au décret organique du 18 octobre 1810, tous les bâtimens, appartenant à des Hollandais antérieurement à la réunion de ce pays, devaient être immédiatement francisés.

Sont admis à cette faveur, 1<sup>o</sup>. tous ceux construits en France ou dans les colonies françaises; 2<sup>o</sup>. ceux pris sur l'ennemi et déclarés de bonne prise; 3<sup>o</sup>. les bâtimens confisqués pour contravention aux lois, et enfin ceux étrangers qui, jetés sur les côtes de France, sont vendus à des Français et dont les frais de réparation égalent le quadruple du prix de la vente.

Tous les bâtimens, sans distinction d'espèce, faisant la navigation de la haute mer, des fleuves et rivières qui y affluent, et même des mers intérieures, doivent être francisés: il importe essentiellement aux armateurs et propriétaires de ne pas négliger cette formalité, puisque désormais il ne sera permis à aucuns bâtimens de sortir des ports sans qu'on se conforme à la loi aussitôt que la chose sera possible.

Pour parvenir à faire franciser un bâtiment, celui ou ceux à qui il appartient doivent se présenter chez un juge-de-paix pour y faire la déclaration prescrite par l'art. 13 de la loi du 27 vendémiaire an 2, qui consiste à affirmer qu'on est seul propriétaire ou conjointement avec [designer les noms] qu'aucune autre personne n'y a droit, titre ou intérêt; qu'on est Français soumis aux lois françaises [ainsi que les associés]; qu'aucun étranger n'est directement ou indirectement intéressé dans le navire, etc.

Le juge-de-paix délivre un acte de ce serment, qui doit être remis à la douane, avec tous les titres qui établissent la propriété et l'origine du bâtiment, ainsi qu'un certificat du vérificateur énonçant son espèce, sa contenance et ses dimensions. Le propriétaire doit ensuite se soumettre aux amendes prononcées par les art. 11 et 16 de la loi du 27 vendémiaire an 2, dans les cas qu'elle a prévus.

Tous les navires au-dessous de trente tonneaux, soit les bateaux, barques, allèges, canots et chaloupes employés au petit cabotage, à la pêche ou à la navigation intérieure des rivières, doivent être marqués d'un numéro, des noms des propriétaires et des ports auxquels ils appartiennent.

On doit inscrire à la poupe, en lettres blanches de 4 pouces de hauteur, sur un fond noir, les noms des navires de trente tonneaux et au dessus, et ceux du port auquel ils sont attachés: ceci est de rigueur. Il est défendu sous peine de 3000 francs d'amende, d'effacer, couvrir ou changer ces inscriptions.

Lorsque toutes ses formalités, qui ne sont, aux restes, soumises à aucun droit quelconque, sont remplies, l'acte de francisation est délivré par la douane, à qui il n'est dû que 9 fr. 90 cent, y compris le décime additionnel pour les bâtimens de 100 tonneaux et au dessous; 19 fr. 80 cent, pour ceux de 100 tonneaux jusqu'à 200; 26 fr. 40 cent, pour ceux de 200 jusqu'à 300, et enfin 6 fr. 60 cent, pour chaque cent tonneaux au-dessus de 300. Ce sont les seuls droits auxquels sont assujettis les actes de francisation. Toutes sommes qui excéderaient ce tarif, même sous le prétexte de gratification, ne sont pas dues, et les propriétaires doivent en refuser le paiement, à moins qu'il ne soit délivré en même temps un congé, qui engendre un nouveau droit d'un franc pour les bâtimens non poutés; de 3 francs pour ceux poutés au dessous de 30 tonneaux, qui sont pour un an et de 6 francs pour les navires au-dessus de 30 tonneaux. Les navires doivent être renouvelés tous les voyages, à l'exception des navires qui ne font que la navigation du Zuiderzée, et qui

Verzonden aan den groot-regter, om de wetten daer te doen uitvoeren.

In het paleis der Tuileries, den 14den april 1811.

(geteekend,)

N A P O L É O N.

Van wege den Keizer:

De minister secretaris van staat,

(geteekend,)

H. B. hertog VAN BASSANO.

De eerste-griffier van het keizerlijk gerechtshof, in den zitting houdende, verwittigt den heeren licenciaten in welke hunne diplomas aan hem hebben overhandigd, om te worden in de eerste opmaking van het tableau der advocaten bij het gemeld gerechtshof practizerende, en welke den wet gevorderden eed nog niet hebben afgelegd, dat zij toegelaten zullen worden, denzelven in handen van de heer staatsraad president van Maanen af te leggen, op de audientien van maandags, dinsdags en woensdags van elke week, ter eerste civiel van het hof, beginnende met den eersten mei aanstaand.

P U T S E Y S.

B E R I C H T.

De directeur der keizerlijke douanen, om alle onzeker te verdrijven, aan welke hij het langzaam in werking komende fransche akte van navigatie in Holland beschrijft, en de onzekerheid, die de francisering der vaartuigen, aldaar thans hoorende, verhindert, willende wegruimen, verneemt kooplieden en eigenaren van vaartuigen de voornaamste plichten te moeten herinneren, welke zij belang hebben ten, ten einde niet langer verstoken te zijn van het voordeel om genot te hebben der vrijdommen, aan de fransche wetten toegestaan.

Overeenkomstig het organiek decreet, van den 18den oktober 1810, moeten alle vaartuigen, aan inwoners van Holland toebehoorende, de vereeniging van dat land, toebehoorende, onmiddellijk geëiscerd worden.

Tot deze gunst worden toegelaten: 1<sup>o</sup>. alle die in Frankrijk in de fransche kolonien gebouwd zijn; 2<sup>o</sup>. alle die op de markt genomen en goeden prijs verklaard zijn; 3<sup>o</sup>. alle vaartuigen beurd verklaard voor overtreding der wetten, en, zoo danige vreemden, die, op de kusten van Frankrijk, aan Franschen zijn verkocht, en van welke de kosten der stelling het vierdubbeld van den koopprijs bedragen.

Alle vaartuigen, zonder onderscheid van soort, de open vloed en rivieren, daarin uitlopende, en zelfs de landsche zeeën bevaarnde, moeten gefranciseerd worden van het grootst belang voor de reeders en eigenaren, maliteit niet te verzuimen, dewijl voortaan geene vaartuigen de havens zullen vermogen uit te loopen, zonder alvorens hebben doen blijken, dat zij gefranciseerd zijn, of anderszins gesteld, dat zij aan de wet zullen voldoen, zoo dra geijkt zijn zal.

Om een vaartuig te kunnen doen franciseren, moeten of degene, aan wien het toebehoort, zich begeven vrede-regter, om aldaar de verklaring te doen, voorgeschreven bij art. 13. der wet van den 27sten vendémiaire, 2de jaar, bestaande: bevestigen, dat men alleen eigenaar is, of [opgave der namen]; dat niemand anders daar eenig belang of spraak of belang bij heeft, dat men Franschman is, onder aan de fransche wetten [welke betrekking hebben op de] vreemdeling regtstreeks of zijdelings belang heeft in het vaartuig; enz.

De vrede-regter geeft een akte van dezen eed af, welke de douane, benevens alle de titels, die den eigendom en de sprong der vaartuigen staven, gelijk mede een getuigschrift van scheeps-eiker, vermeldende de soort, den inhoud en de waarde, moeten overgelegd worden. De eigenaar moet zich ver onderwerpen aan de boeten, volgens art. 11 en 16 der wet van den 27sten vendémiaire, 2de jaar, bij de daarin voorgeschreven, opgelegd.

Alle vaartuigen onder de dertig ton, alle schepen, ligters, booten en sloepen, tot de kleine kustvaart, tot den rang van de kleinste landsche vaart op de rivieren, moeten gemerkt zijn met een nummer en met de namen der vaartuigen, tot welke zij behooren.

Men moet op den achtersteven met white letters, van een hoog op een zwarten grond, de nummen stellen der vaartuigen, van 30 ton en daarenboven groot zijn, en dien der haven, zij thans behooren: dit wordt volstrekt vereischt. Het is een boete van 3000 francs, verboden, deze namen uit te wisselen of te veranderen.

Wanneer alle de formaliteiten, welke overigens aan de francisering zijn onderworpen, vervuld zijn, wordt de francisering door de douane afgegeven, aan welke men niet meer betaalt dan 9 fr. 90 cent, de tiende verhooging onder begrepen, voor een vaartuig van 100 ton en daarenboven; 19 fr. 80 cent, voor een vaartuig van 100 tot 200 ton; 26 fr. 40 cent, voor ieder vaartuig van 200 tot 300 ton; en 6 fr. 60 cent, voor iedere 100 ton boven de 300. De eenige regten, aan de welke de akten van francisering onderworpen zijn, alle sommen, die tarief te boven gaande, zelfs die van benaming van gratificatie, behooren niet te worden betaald. De eigenaar is verplicht, de betaling daarvan te weigeren, en niet terzelfder tijd een verlof-brief mogt zijn afgegeven. Het verlof regt ontstaat, zijnde van een franc, voor open vaartuigen; van 3 francs, voor gedeekte vaartuigen, van 30 ton, welker verlof-brief voor een jaar dienen kan, en 6 francs, voor schepen boven de 30 ton, dewelke bij 1ste januari moeten worden vernieuwd, met uitzondering echter van de schepen, die niet dan op de Zuiderzee varen, en die door hun

leur construction ne peuvent entreprendre celle de la mer, auxquels on a accordé la faveur de ne renouveler leurs congés que tous les mois.

Le directeur des douanes profite de cette occasion pour appeler au commerce, aux armateurs, aux capitaines et patrons de navire, que la loi leur impose l'obligation, sous peine de confiscation et d'amende, d'avoir des manifestes de leur chargement; de faire leurs déclarations dans les 24 heures de leur arrivée à la douane du port où ils entrent, en y déposant leurs francisation, congés, papiers de mer et manifestes, et leur défend de charger ou décharger sans un permis, en la présence des préposés et hors l'enceinte des ports. Une infraction à cette défense est punie sévèrement, et il peut donc qu'inviter le commerce à se conformer exactement à la loi, et à prévenir désormais les effets d'une convention que la douane ne pourrait plus longtemps se dispenser de constater.

Amsterdam, le 19 avril 1811.

DE LA JONKAIRE.

## EXTÉRIEUR. ESPAGNE.

MADRID, le 31 Mars.

Roi passera quinze jours à Aranjuez. Une division de garde s'y est rendue. La plus parfaite tranquillité continue à régner dans la capitale. Les troupes qui s'y trouvent sont toujours sous les ordres du général Belliard. La ville de Séville continue à être le centre des administrations militaires, et il y règne une grande activité, occasionnée par le passage continu des troupes. Les travaux continuent au grand arsenal: chaque jour on y fabrique des munitions de guerre. Dernièrement il est encore parti pour le camp devant Cadix une division de mortiers de nouvelle invention. Des détachemens partent sans cesse de Séville pour la même destination. On dit que le maréchal duc de Dalmatie conservera le commandement du corps qui a occupé Badajoz; et que le maréchal duc de Dalmatie reviendra à Séville pour se porter partout où sa présence sera nécessaire. La route militaire passe de Séville par Santa-Ollala, Monasterio et Zofra. Les postes principaux de cette route sont occupés par des garnisons françaises; et les fortifications de Zofra, qui avaient été détruites dans ces dernières années, ont de nouveau été réparées pour former une forte.

(Journal de l'empire.)

## AUTRICHE.

VIENNE, le 3 Avril.

Notre gazette aulique annonce que le chambellan français de Nicolai a été porteur d'une lettre de son souverain à notre monarque, contenant l'invitation d'être parrain du Roi de Rome. M. de Nicolai ne tardera pas à retourner à Paris. Un courrier, arrivé récemment de Pétersbourg, a apporté une note officielle, par laquelle le gouvernement déclare que les forteresses de Servie n'ont été occupées que pour le moment, et sans autre but que de faciliter les opérations militaires.

(Courrier de l'Europe.)

Le Staatsraad, ridder van het rijk, officier van het legioen van intendant-generaal der finantien en van de keizerlijke schatkist in Holland, brengt, bij deze, ter kennis van alle belanghebbenden, dat alle procureurs bij de onderscheiden regtbanken of personen, welke thans provisioneel als *avoués* zijn aangesteld, of als zodanig fungeren, in voldoening van het regt van over dezen jare 1811, zullen kunnen volstaan, met de door hen, overeenkomstig de ordonnantie op dat mid-jare 1810, genomen, of anderszins op den voor die ordonnantie bij dezelve ordonnantie bepaalden voet nog te nemen.

De staatsraad intendant-generaal,

G. O. G. E. L.

Le Staatsraad, ridder van het rijk, officier van het legioen van intendant-generaal der finantien en van de keizerlijke schatkist in Holland, berigt hierbij het publiek, dat de *Gebroeders Giunta d'Albani*, wonende in den Haag, door denzelfden intendant zijn gequalificeerd tot het drukken en debiteren van boeken der trekkingen van de 109<sup>e</sup> keizerlijke hollandsche munt; zullende derhalve alleen de door gemelde *Gebroeders d'Albani* gedrukt wordende lijsten, en geene andere, echt kunnen beschouwd worden, en tegen de drukkers en uitgevers van nadrukken, volgens de wetten van het rijk, worden geageerd.

De staatsraad intendant-generaal,

G. O. G. E. L.

Le Staatsraad, ridder van het rijk, officier van het legioen van intendant-generaal der finantien en der keizerlijke schatkist in Holland, in aanmerking nemende, dat de organisatie der *magt*, naar de voorschriften der algemeene wetten van het rijk, zijn komen te vervallen de posten van advocaten-fiskaals, die van substitut-fiskaals voor dezelfde middelen, in de onderscheiden ressorten, en die van zoodanige officieren van

sel de open zee niet kunnen bouwen, aan dewelken men de gunst toegestaan heeft, hunne verlof-brieven slechts alle maanden te vernieuwen.

De directeur der douanen maakt van deze gelegenheid gebruik, om den koophandel, reeders, kapiteins en schippers van vaartuigen te herinneren, dat de wet hen, op straffe van verbodverklaringen boete, de verplichting oplegt, manifesten van hunne lading bij zich te hebben, en hunne verklaringen, binnen de 24 uren na hunne aankomst, aan de douane van de haven, waar zij binnen loopen, te doen; en aldaar hunne francisering, verlof-brieven, zee-papieren en manifesten over te leggen; dat de wet hen verbiedt, zonder permis of buiten de tegenwoordigheid van de beampten der douane, of buiten den omtrek der haven te laden of te ontladen. Alle inbreuk op dit verbod wordt gestreng gestraft, en de directeur kan dus niet anders doen, dan den handel uit te noodigen, zich naauwkeurig naar de wet te regelen, en voortaan de uitwerkselen te voorkomen van eene overtreding, die de douane niet langer kan nalaten, te onderzoeken.

Amsterdam, den 19den april 1811.

DE LA JONKAIRE.

## BUITENLANDSCHE BERIGTEN.

S P A N J E.

MADRID, den 31 Maart.

De Koning zal veertien dagen te Aranjuez doorbrengen. Eene afdeeling zijner garde is daarheen getrokken. De volmaakte rust heerscht bij voortdurend in de hoofdstad. De aldaar zijnde troepen zijn steeds onder bevel van den generaal Belliard. De stad Seville blijft nog het middelpunt der krijgs-besturen, en er heerscht eene groote werkzaamheid, veroorzaakt door den gestadigen doortocht der troepen. Den arbeid gaat voort in het groot-tuighuis: iederen dag worden er krijgs-behoefsten gereed gemaakt. Onlangs is er nog eene afdeeling mortieren van nieuwe uitvinding naar het kamp voor Kadix vertrokken. Van Seville vertrekken aanhoudend detachementen naar die zelfde bestemming. Men zegt, dat de maarschalk hertog van Treviso het bevel over het korps, dat Badajoz bezet heeft, zal behouden; en dat de maarschalk hertog van Dalmatie te Seville zal terugkomen, om zich overal, waar zijne tegenwoordigheid moogt noodzakelijk zijn, te begeven. De krijgsweg gaat van Seville over Santa-Ollala, Cala, Monasterio en Zofra. De voornaamste posten van dezen weg worden door fransche bezettingen ingehouden, en de vestingwerken van Zofra, die in de laatste tijden vernield waren, zijn hersteld, om eene oorlogs-plaats te kunnen zijn.

(Journal de l'empire.)

## OOSTENRIJK.

WEENEN, den 3 April.

Onze hof-courant meldt, dat de fransche chambellan de heer de Nicolai brenger is geweest eens briefs, van zijnen sovereign aan onzen monarch, behelzende de uitnoodiging, peter van den Koning van Rome te zijn. De heer de Nicolai zal welhaast weder naar Parys vertrekken.

Een courier, onlangs van Petersburg aangekomen, heeft eene officiële nota medegebragt, bij dewelke het russisch gouvernement verklaart, dat de servische vestingen niet dan voor een tijd bezet zijn, en zonder ander doel, dan om de krijgsvrighingen gemakkelijker te maken.

(Courrier de l'Europe.)

justitie, welke bevorens met het viseren der patenten en akten van admisse van neringdoende personen waren belast, brengt, bij deze, ter kennis van de belanghebbenden:

1<sup>o</sup>. Dat zoodanige patenten van winkeliers, neringdoende lieden, tappers en dergelijken, welke, volgens de onderscheiden ordonnantie, bevorens door de officieren van justitie moesten worden gevisceerd, thans zullen worden gevisceerd en geregistreerd bij de inspecteurs der belastingen, in de onderscheiden ressorten fungerende.

2<sup>o</sup>. Dat alle akten van admisse, permissie of andere concessie van fabrikanten, trafijkanten en neringdoende lieden, welke in de onderscheiden wetten of reglementen op de belastingen bepaald werden, te moeten worden geregistreerd bij de advokaten-fiskaals of substitut-fiskaals der middelen te lande, voortaan zullen moeten worden gevisceerd en geregistreerd door de advokaten-fiskaals voor de belastingen, in de onderscheiden departementen fungerende.

Wordende dienvolgens alle hierbij belanghebbenden geadhorteerd, om, aanvankelijk over den jare 1811, hunne patenten bij den inspecteur der belastingen, in het ressort, of hunne akten van admisse en concessie bij den advocaat-fiscaal voor de belastingen, in het departement, alwaar zij hun bedrijf, fabriek, trafijk of nering exerceren, binnen den voorgeschreven tijd te doen registreren en viseren; op pene van de straffen tegen het verzuim of nalatigheid in dezen gestatueerd.

Amsterdam, den 14den april 1811.

De staatsraad intendant-generaal,

G. O. G. E. L.

De rekwestmeester, directeur van het grootboek der publieke schulden van Holland, brengt, bij deze, ter kennis van allen dien het aangaat, dat, van den 22sten tot en met den 26sten april, des morgens van 9 tot 3 uren, zal worden gevaceerd, bij het eerste bureau van het grootboek, tot afgifte der certificaten; zoo wel voor reffen, verschenen van 1 julij 1809 tot 23 september 1810, als voor het halfjaar, verschenen 22 maart 1811, van alle de ingeschrevene kapitalen, rentende 1<sup>1</sup>/<sub>2</sub> en 2<sup>1</sup>/<sub>2</sub> ten honderd



Amsterdam, den 10den april 1811. *De rekwestmeester directeur voornoemd,*  
C. C. S i x.

**Bours te AMSTERDAM. — Zaterdag 20 april.**

HOLLAND: 5		pet. recepissen vrijw. negotiatie, 1797, 11½ à 12		pet.	
5½	—	—	—	—	—
6	—	obligat., negot. van 40 mill., 1807, 24	à	24½	—
6	—	—	—	20 mill., 1809, 23	à 23½
7	—	certific., —	—	50 mill., 1808,	—
5	—	dertig jarige renten, 178½	—	—	—
5	—	twintig —	—	1804, 7	à 7½
2½	—	inschr. op het grootb. doortl. schuld,	—	—	—
2½	—	certificaten van dito, —	—	9½	à 9½
3	—	nationale schuldbrieven, —	—	6½	à 7½
3	—	—	—	6½	à 7½
3½	—	—	—	6½	à 7½
3½	—	—	—	6½	à 7½
4	—	—	—	6½	à 7½
5	—	—	—	1802, 11½	à 11½
4	—	bataafsche rescr., losb. na den vrede,	—	9½	à 9½
AMERIKA: 5½ — bij Hope en comp., c. s. 93½ à 93½					
SPANJE: 5½ — bij Hope en comp., van 1807, 14 à 14½					
OOSTENRIJK: 5 — op de weenerbank, bij Goll en comp., 22 à 25					
4½	—	—	—	—	—
4	—	—	—	19½	à 20
5	—	weener certificaten —	—	17	à 17½
RUSSLAND: 5 pet. bij Hope en comp., 56½ à 57					
PORTUGAL: 5 — — Hope en comp., 98 à 98½					
PARIS: 6 — — Hope en comp., 93 à 94					
ZWEDEN: 5 — — Hogguer en Hasselgreen, 34½ à 35½					
SAXE: 5 — — Braunsberg, 99½ à 100½					
PRUISSEN: 5 — — de wed. Uberfeld en Serrurier, 58½ à 58½					
FRANSCHERONDSEN: 5 — — — — —					
CERTIFICATEN: van dito, 5 pet. bij Ketwich en Voornberg, enz. 74½ à 75½					

Beurs te PARYS. — Den 16<sup>den</sup> april.

5 pCts. geconsol., interest doende met 22 maart 1811,	78 fr. 50c.;
— interest doende met 22 september 1811,	76 fr. oc.
Aktien van de bank, interest doende met 1 januarij,	1238 fr. 75c.

Z E E T U D I N G.

Den 18 en 19<sup>den</sup> april, te Amsterdam niets aangekomen.  
Den 17 en 18<sup>den</sup>, te Brielle niets voorgevallen.  
Den 17 en 18<sup>den</sup>, te Helvoet niets voorgevallen. De wind W. en Z. O.  
Te Antwerpen aangekomen *Barend Boois*, van Rotterdam.

A D V E R T E N T I E N.

## RENTBETALING VAN DE PUBLIEKE SCHULD.

\* \* Op den 21sten maart des jaars 1811 is, ten overstaan van den heer staatsraad, ridder van het rijk, officier van het legioen van eer, intendant-generaal der finantien en van de publieke schatkist in Holland, in de audiëntie-zaal van het hôtel van de intendanten, alwaar present was de heer rekwestmeester, directeur van het grootboek der publieke schuld van Holland, geteekende tot de uittoting der bijzonder gedeelten van de ingeschrevene schuld en van iedere letter van de 2<sup>e</sup> pCts inschrijvingen.

Door de eerste loting is de volgorde van de betaling der bijzondere gedeel-  
ten der ingeschrevene schuld geregeld als volgt:

- |                |    |                 |                      |
|----------------|----|-----------------|----------------------|
| 1 <sup>o</sup> | de | 2 $\frac{1}{2}$ | pCts. inschrijvinge. |
| 2 <sup>o</sup> | —  | 1 $\frac{1}{2}$ | _____                |
| 3 <sup>o</sup> | —  | 2 $\frac{1}{2}$ | _____                |
| 4 <sup>o</sup> | —  | 1 $\frac{1}{2}$ | _____                |

Vervolgens uitgeloot zijnde de letters der 2½ pCts. ingeschrevene schuld, is het resultaat dier loting geweest als volgt:

1°	C.	7°	Y.	13°	U.	19°	F.
2°	E.	8°	H.	14°	L.	20°	G.
3°	T.	9°	I.	15°	V.	21°	N.
4°	O.	10°	O.	16°	Z.	22°	X.
5°	D.	11°	A.	17°	W.	23°	R.
6°	M.	12°	K.	18°	B.	24°	P.

13. 5. 1  
**Waarvan van de belanghebbenden door deze wordt kennis gegeven.**

*De staatsraad intendant-generaal,*  
G O G B L.

\* \* Door den ontvanger-generaal *J. C. van Stapole* is benoemd, tot de mede-onderteekening der certificaten voor de rent-betaling, *Daniel van Hecke*.

\* \* De commissien van onderwijs voor de voormalige departementen van Amstelland en van Utrecht, thans vereenigd en uitmakende de commissie van onderwijs voor het departement van de Zuiderzee, zullen hare eerste vergadering houden, te Amsterdam, in het ateneum illustre, op den Fluwelen Burgwal, op dinsdag den 23<sup>sten</sup> april aanstaauden, en aldaar, dien dag, ten 11 uren voormiddags, ontvangen diegenen, welke zich zouden willen laten examineren voor den vierten en derden rang; en des woensdags, den 24<sup>sten</sup> april, des voormiddags ten 10 uren, alle degenen, welke naar den tweeden en eersten rang staan, mitsgaders alle diegenen, welke sinnen verlangen te doen in het fransch, engelsch of hoogduitsch; of alte verlangen als huls-onderwijzer of als schoolhouderesse. Alle dese personen zijn verplicht zich voor den 21<sup>sten</sup> april, bij hnnne respective school-opzieners, in persoon, of schriftelijk, mits vragtviij, aan te melden, met bewijzen van goed zedelijk gedrag.

J. TRIZZARDI LANCÉ,  
H. G. SCHULTZ.

De commissie van onderwijs voor het departement van den Rijn en IJssel zal hare gewone voorjaars-vergadering houden binnen Arnhem, tusschen een bloemaand 1811 en volgende dagen; omtrent het lokaal, in welk zij vergaderen zal, kunnen de belanghebbenden, op den genoemden dag, onderrigt bekomen ten huize van

Arnhem,  
den 1sten april 1811.

H. H. DONKER CURTIUS,  
secretaris der commissie

\*. De commissie van onderwijs in het departement der Mond-  
den IJssel zal, naar gewoonte, vergaderen, op woensdag den 18<sup>sten</sup>,  
aanstaanden en volgende dagen, te Zwolle, op het stads-wijland:  
donderdag, den 25<sup>sten</sup>, bepaald tot het examineren van allen, die zich da-  
behoorlijk zullen hebben aangegeven.

Namens de commissie voornoemd,

J. H. FLOH,  
Treasurer and Secretary

Lid en fungerend sekretar

De commissie van onderwijs in het departement Vriesland, den 30sten april eerstkomende en volgende dagen, hare voorjaarsvergadering, op 's landshuis te Leeuwarden, houden; het examen van de die naar den 3 of 4den rang staan, en van huis-onderwijzers, is bepaald woensdag den 1sten mei, des morgens ten 9 uren, en van diegenen welke naar den 1sten of 2den rang dingen, gelijk ook van kostschoolers of onderwijzers in vreemde talen, op donderdag den 2den mei des morgens ten 9 uren.

Er zal echter niemand tot het examen worden toegelaten, dan die daartoe, ten minsten 8 dagen vóór de vergadering, behoorlijk bij de schoolopziener heeft aangegeven.

Terwijl het examen van dezulken, die den 4den rang begeeren, gedurende de 4 weken vóór de vergadering, ook bij den schoolopziener van het dorp kan geschieden.

Garijp, den 28sten maart 1811.

*Uit naam der commissie voornoemd,  
W. BEEKHUIS, secretaris.*

VENTE PUBLIQUE.

*En exécution des ordres de SA MAJESTÉ IMPÉRIALE ET ROYALE des instructions transmises par M. le comte de l'empire, directeur général des douanes, il sera procédé mardi le 25 avril 1811 et jours suivans, à dix heures du matin, dans le local dit le Brakke-Grond Amsterdam, à la vente au plus offrant et dernier enchérissant des marchandises ci-après détaillées :*

4263 balles café,	13 barriques tamarin,
99 boucauds idem,	266 caisses
154 caisses thé,	152 barils } indigo,
133 barils } sucre en pains,	40 surons }
109 sacs	2078 buches bois de campêche
107 barriques } sucre brut et	1507 idem bois rouge,
66 barils } terre,	9000 R bois jaune,
241 caisses }	2 barriques gomme,
1125 sacs }	26 idem couperose,
12 barriques sirop,	22 idem potasse,
70 sacs cacao,	67 idem garance,
250 idem piment,	36 barils minium,
18 caisses anis étoilé,	374 balles coton du Brésil,
7 fardelles cannelle,	750 cuirs secs en poil,
6 caisses fleur de cannelle,	100 peaux de moutons,
1 caisse vanille,	530 ballots } tabac en
8 barriques }	6 boucauds } et en roules
8 caisses } quinquina,	200 cornes de vache,
3 surons }	14 ballots chanvre,
12 balles jalap,	250 pièces nankings,
2 barriques ipécacuanha,	5 sacs grains de trefle

Les échantillons sont déposés au local de la douane.

\*\*\* Op zaterdag den 27<sup>sten</sup> april 1811, des morgens ten elf uren, zal, ten raadhuiſe van Ooſtzaandam, voor den tijd van drie jaren, in een perceel, publiek worden verpacht, de dijk en landen van het eiland den Horn, gelegen in het II, onder den banne Westzanen, groot ruim 88 morgen.

THEATRE FRANCAIS SUR L'ERWTEMARKT.

Anjourd'hui, le 21 avril 1811.

Pour la CLOTURE DES SÉANCES de PHYSIQUE et de  
TASMAGORIE de M. Bienvenu, professeur de physique expérimentale,  
M. Bienvenu répétera, à la demande du public, l'expérience des  
MIROIRS D'ARCHIMEDE. Il fera voir, pour la première fois,  
les brillans phénomènes du GAZ OXYGENE: l'acier y brûle, et  
jetant une multitude d'étincelles, et répandant un éclat dont tout  
aura peine à soutenir la vivacité. Ces expériences seront suivies par  
LA LUMIERE DU SOLEIL, et par une infinité d'autres expériences  
ces amusantes, ainsi que par LA FANTASMAGORIE, ou les illu-  
sions d'optique. On y verra tout ce que le dit professeur possède de  
plus beau en ce genre. La séance sera terminée par L'HYDRAULIQUE.

Heden, den 21 april 1811.

Tot **SLUITING DER ZITTINGEN**, in de **NATUURKUNDE** en in de **FANTASMAGORIE**, door den heer **Bienvenu**, professor de proef-ondervindelijke natuurkunde.

De heer Bienvenu, hiertoe algemeen aangezocht, zal de proefneming met de **SPIEGELS VAN ARCHIMEDES** herhalen. Hij doet voor het eerst, de glansrijke verschijnselen van de **LEVENSLECHT** doen zien: het staal zal daar in branden, eene menigte vonken af werpende en eenen glans verspreidende, waarvan het oog naauwkeu- den luister kan verdragen. Deze proefnemingen zullen gevolgd wor- den door **HET ZONNELICHT**, en door een aantal andere wete- nskelijke proeven, als mede door de **FANTASMAGORIE**, of de wete- kundige beguichelingen. Waarbij men alles zien zal, wat een professor het fraaiest in dit vak bezit. De zitting zal eindigen met **DE WATERWERKKUNDIGE SPELEN**.

Lundi, le 22 avril 1811.

(ABONNEMENT GÉNÉRALEMENT SUSPENDU.)

La seconde et dernière représentation de **I DUE GEMELLI**, ou **LES DEUX JUMEAUX**, opéra italien en deux actes, paroles de Bonavoglia, musique de Benucci, à l'exception de quelques morceaux de Cimarosa et Martini; Mr. Chiodi et Mlle. Neri, rempliront les principaux rôles; précédé de **L'ECOLE DES MARIS**, comédie en trois actes, en vers, de Molière.

Mardi, le 23 avril 1811.

**MAINE REINE DE GLOUCE**, opéra en 3 actes, *musique de*  
Nicolo Izonard; précédé de **L'ÉPOUX PAR SUPERCHERIE**,  
comédie en 2 actes, en vers, de Boissy.

*En attendant la première représentation de RO  
ou LES TROIS SŒURS, vaudeville en un acte.*

AAN HET BUREAU VAN DER COURIER, te Amsterdam.